

« Aujourd'hui vous est né un sauveur »
(Lc 2, 1-14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre

– ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie.

Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine.

Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem.

Il était en effet de la maison et de la lignée de David.

Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.



Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.

Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière.

Ils furent saisis d'une grande crainte.

Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :

Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. »

Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

(Avec l'aimable autorisation de aelf.org)

Commentaire : Ce soir, lisons ce texte en croyants et non en historiens. Regardons quels enseignements nous sont donnés :

Cet enfant est l'héritier des promesses faites à David puisqu'il naît à Bethléem.

Il ne sera pas reçu par ceux à qui il a été envoyé car il n'y a pas de place pour lui, même dans la salle commune. Jean, dans son évangile (Jn 1) nous dit la même chose : "Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu..."

Jésus vient pour les plus pauvres, les marginalisés, les parias. Les bergers à l'époque, étaient des exclus, des parias. C'est à eux qu'est faite l'annonce de la naissance du Sauveur. Les Anges reprennent : "Cet enfant sera le signe de la fidélité de Dieu".

Il y a une similitude entre l'annonce des anges aux bergers de la naissance de Jésus et l'annonce des anges aux femmes au matin de Pâques. Le signe de Noël, la naissance de Jésus dans l'Éternité, sont un signe unique, celui de la fidélité de Dieu à son amour pour tous les hommes.

Nous remercions vivement le Père Pierre Marin du diocèse d'Avignon pour le partage de ce texte